

Jacky Girard,
l'un des 3 associés
du GAEC Chez Jacques,
& Séverine Fontagnères,
de Rhône Conseil Elevage



→Génétique caprine

Lancement de la campagne d'insémination 2012

Le lancement de la campagne d'insémination caprine 2012 a eu lieu les 11 et 12 avril dernier au Gaec Chez Jacques, dans le Rhône et à l'Earl des 4 Trèfles dans la Drôme.

50 éleveurs ont participé à ce moment d'échange entre exploitants et techniciens des différents organismes partenaires Eliacoop, Conseil Elevage et Capgènes.

nous rappelle que : « la sélection entreprise sur les boucs du schéma a bien stabilisé l'amélioration du lait et du taux. Il devenait important d'intégrer la morphologie pour avoir des chèvres faciles à traire et des mamelles saines.»

Ce nouvel ICC a donc des conséquences sur la sélection, avec une baisse de 10% du progrès génétique sur le lait, un renforcement du progrès génétique sur les taux (+10%) et une amélioration de la sphère mamelle (avant pis, profil, attache arrière...).



Le partenariat entre Eliacoop et les Conseil Elevage des départements de l'Ain, du Rhône, de l'Isère, de l'Ardèche et de la Drôme est effectif depuis 8 ans, gage d'un suivi technique optimal pour les éleveurs caprins.

Du nouveau au catalogue des boucs

Le matin, Antoine Gourdon, de Capgènes, est venu présenter le nouveau catalogue des boucs d'IA 2012 et les évolutions de l'indexation caprine.

L'ICC (Index Combiné Caprin) a évolué.

L'ancien ICC est devenu IPC (Index de Production Caprine) qui représente le lait et les taux. Le nouvel ICC combine désormais la production (IPC) et la morphologie mamelle (IMC).

Séverine Fontagnères, de Rhône Conseil Elevage,

Une nouvelle information «cellules»

Capgènes a décidé de s'adapter à la conjoncture laitière, fragilisée par le durcissement des pénalités cellules, en ajoutant un index cellule à son programme de sélection.

Le catalogue 2012 offre une orientation cellules (défavorable, moyenne ou favorable) qui donnera place en 2013 à un index cellule.

A l'avenir, il y aura possibilité de sélectionner des boucs sur taux cellulaire de leurs filles.

L'intérêt d'adhérer à Capgènes

Génétique et performances laitières

L'impact de la génétique Capgènes

Dans la Drôme, les chèvres des élevages adhérents à Capgènes depuis plus de 5 ans produisent 260kg de lait en plus avec près d'1.5 points de TB et TP en plus que les chèvres des élevages non adhérents.

Ce résultat récurrent est plus marqué

d'année en année. En 2011, les chèvres des 13 élevages adhérents à Capgènes depuis plus de 5 ans ont produit 1000kg de lait de moyenne avec 35.5g/kg de TB et 32.6g/kg de TP. Dans le même temps, les chèvres des 34 élevages non adhérents à Capgènes n'ont produit que 740kg de lait à 34.2g/kg de TB et 31.1 g/kg de TP.

Seule la génétique explique cette différence : les systèmes d'élevage sont très diversifiés dans les deux groupes et les 34 élevages non adhérents à Capgènes adhèrent au contrôle laitier officiel. Nombre d'entre eux pratiquent

Par Cécile Pandrot,
Drôme Conseil Elevage

l'insémination animale.

Un revenu amélioré

On ne peut pas dire que les élevages adhérents à Capgènes aient plus de charges, hormis l'adhésion à Capgènes et une pratique de l'IA plus intensive. Le gain de 170 euros par chèvre, 140 euros sur le lait et 30 euros

sur la qualité, est donc pratiquement net.

Ainsi, une chèvre rapporte près de 600 euros à un élevage laitier adhérent à Capgènes alors que la même chèvre ne va rapporter qu'un peu plus de 400 euros à un élevage laitier non adhérent. Pour un fromager, c'est près de 10kg de matière protéique supplémentaire par chèvre : on reste bien sur **40% de produit en plus !**

Source :
résultats du contrôle de performances
officiel de la Drôme, 2011

170 € de produit supplémentaire par chèvre pour un laitier

EARL des 4 Trèfles La Baume Cornillane (26)

Adhérents au contrôle laitier depuis 1987, Christèle et Thierry Pion de l'EARL des 4 Trèfles recourent chaque année à l'insémination sur une partie du troupeau, avec des résultats marqués.

36% des 200 Saanen du troupeau sont issues d'IA. Elevées ensemble et alimentées de la même manière, les filles d'IA ont des résultats supérieurs aux autres femelles : +100kg de lait par an, avec 0,3 à 0,4 g/kg de TP et TB en plus.

Chèvres issues de	Campagne 2011		
	Lait	TB	TP
Saillie Naturelle	990 kg	33,6	31,3
Insémination	1091 kg	34,0	31,6

Cette année, on adhère à Capgènes

Ce sont donc 65 euros de produit supplémentaire par chèvre que l'on peut attribuer directement à la génétique. Aujourd'hui cela représente 4700 euros annuels de produit supplémentaire pour l'élevage, pour environ 1700 euros de frais d'IA, soit un gain net de 3000 euros. Si l'ensemble du troupeau était issu d'IA, le produit de la génétique représenterait 13000 euros pour 3000 euros de frais d'IA, soit un gain net de 10000 euros. Adhérer cette année à Capgènes, c'est accélérer davantage le progrès génétique du troupeau.

PAROLE
A



JACKY
GIRARD

Installés à Villechenève dans le Rhône, les 3 associés du Gaec Chez Jacques gèrent un troupeau de 70 Montbéliardes et 90 Saanen en transformation fromagère. Adhérents au Contrôle Laitier et à Capgènes, leur objectif est de produire du fromage toute l'année.

Quel est pour vous l'intérêt de faire de l'insémination ?

« 50% du troupeau de chèvres est inséminé en 2 lots (juin et septembre) afin d'étaler la production. Pour moi l'insémination a quatre intérêts majeurs. Elle apporte du sang neuf pour limiter la consanguinité. Elle constitue une réelle garantie sanitaire. La production laitière, les taux et la morphologie sont améliorés. La synchronisation permet de grouper les chaleurs.

Avec l'aide de ma technicienne, nous choisissons les bonnes chèvres à inséminer au moment du planning. Nous nous assurons aussi de la bonne reprise d'état du troupeau et cela paye : le taux de réussite avoisine les 70%.»

Pourquoi avez-vous adhéré à Capgènes ?

« Nous avons adhéré à Capgènes en 2009, de façon à avancer plus vite en génétique en bénéficiant des meilleurs boucs du catalogue et à avoir la visite d'un pointeur Capgènes chaque année. Celui-ci note les chèvres sur leur morphologie, ce qui nous permet d'obtenir un inventaire génétique complet. Nous espérons à l'avenir pouvoir vendre des chevrettes et boucs pour l'élevage, afin de rentabiliser au mieux notre génétique.»

Propos recueillis
par Séverine Fontagnères,
Rhône Conseil Elevage